

Georges Gibault

Un bibliothécaire passionné par l'histoire des plantes

La renommée de la bibliothèque de la SNHF doit beaucoup à Georges Gibault, qui passa près de 43 ans de sa vie à l'organiser et à la faire connaître.

Parisien de naissance, il est attiré dès sa jeunesse par les plantes et les études, deux passions tout à fait compatibles.

À 15 ans, il entre au service de la chaire de culture du Muséum comme élève jardinier, en compagnie de celui qui deviendra par la suite son meilleur ami, Désiré Bois.

D'une santé fragile, il abandonne l'École d'Horticulture de Versailles où il était entré par la suite. Il passe avec succès l'examen d'herboriste... et touche un héritage qui lui permet de se consacrer entièrement à l'histoire naturelle sans se soucier d'avoir à gagner son existence.

Il poursuit ses études en suivant les cours du Muséum et commence à fréquenter assidûment les grandes bibliothèques parisiennes. Son travail l'amène peu à peu à s'intéresser à l'horticulture, à l'histoire et l'archéologie.

C'est en 1895 qu'il prend en charge la bibliothèque de la SNHF jusqu'alors tenue par Désiré Bois qui vient d'être nommé rédacteur du Bulletin de la société. Il s'attache au classement de la collec-

tion d'ouvrages, conseille, guide, renseigne les lecteurs et surtout exploite le fonds à des fins d'études et de publications. Il publie en 1900 le premier catalogue de la bibliothèque qui sera suivi de deux suppléments (à noter au passage que ce catalogue encore détenu par certaines bibliothèques reste valable même si les cotes des ouvrages ont changé depuis).

Dès sa prise de fonction, il publie quantité d'articles dans les revues telles que "Le petit jardin", "La vie à la campagne" ou même la célèbre "Revue horticole". Il écrira au total près d'une centaine d'articles sur des sujets aussi divers que "la condition et les salaires des anciens jardiniers", "les végétaux dans les fêtes officielles avant la révolution", "le muguet du

1^{er} mai", "l'usage de la poterie horticole au Moyen-Age" ou encore "les plantes médicinales indigènes, leur utilisation dans la médecine populaire". On y reconnaît son style précis et nerveux et une érudition sans failles.

En 1912, Georges Gibault, baptisé par ses confrères de l'époque "l'archéologue de l'horticulture" publie "L'histoire des légumes". Le bibliothécaire de la Société Nationale d'Horticulture signe là son ouvrage principal. 400 pages

d'informations dûment vérifiées à la source sont ici l'occasion de retrouver l'origine, l'étymologie, l'utilisation ou l'histoire de nos légumes. Voici ce que disait Philippe de Vilmorin dans la préface de son ouvrage : "Au point de vue historique, M. Gibault, qui n'a négligé aucune source de documentation, précise beaucoup de faits et réduit nombre de légendes à leur juste valeur. Dans le champ assez épineux qu'il a moissonné, il restera peu à glaner pour ceux qui s'occuperont de l'histoire des légumes (...) tout est réuni, analysé, classé, interprété et présenté au public sous une forme aussi substantielle qu'agréable". Effectivement personne depuis n'a cherché à renouveler l'expérience. Cet ouvrage, encore très recherché de nos jours,



deviendra par la suite un classique en France comme à l'étranger. Il vaudra à Gibault d'être nommé "Honorary Fellow" de la Royal Horticultural Society anglaise, titre honorifique exceptionnellement donné par cette association à quelques rares personnalités du monde horticole.

Pour autant, Georges Gibault n'aura pas la chance de l'Abbé Bignon, bibliothécaire de Louis XIV, à qui Tournéfort dédia le genre Bignonia, mais il y a fort à parier que son nom restera plus longtemps dans les mémoires du monde horticole tant il a contribué à lui restituer ses racines.

Son ami Désiré Bois disait de lui qu'il avait la sérénité d'un sage, on ne peut rêver d'un plus beau compliment.

Alain Renouf